

Législatives partielles: LaREM perd ses deux duels face aux LR

Une large victoire prévue à Belfort et un succès plus inattendu dans le Val d'Oise: Les Républicains ont emporté dimanche les deux sièges attribués lors des législatives partielles dimanche, une première bonne nouvelle pour Laurent Wauquiez dans son offensive contre Emmanuel Macron.

« La droite est de retour »

« La France du réel s'est exprimée ce soir: malgré huit mois de communication mensongère, les électeurs ont envoyé un message clair à Emmanuel Macron et au gouvernement. C'est un désaveu qui sanctionne sévèrement la politique du gouvernement », a estimé le président de LR.

« La droite est de retour »: les porte-parole du parti ont repris en chœur son antienne pour saluer ce doublé.

Dans la première circonscription du territoire de Belfort, le LR Ian Boucard s'est nettement imposé avec 59,18 % des voix, plus de huit points de mieux qu'en juin, face au MoDem-LaREM Christophe Grudler (40,82 %).

Et dans la première circonscription du Val d'Oise, Isabelle Muller-Quoy (LaREM, 48,55 %) a



Ian Boucard (LR) a battu Christophe Grudler (LaREM).

(Photo AFP)

perdu la circonscription prise en juin à la droite: son rival LR Antoine Savignat l'a emporté avec 51,45 %, six points de mieux qu'en juin.

« Une remontada impressionnante cette semaine pour un excellent candidat, défenseur du Val d'Oise urbain et rural », a tweeté la présidente LR d'Ile-de-France Valérie Pécresse.

Les deux élections avaient été annulées par le Conseil constitutionnel, du fait d'un suppléant in-

éligible pour M^{me} Muller-Quoy et de faux tracts pour M. Boucard. L'exécutif et le parti présidentiel rejetaient toute portée nationale à ces deux élections partielles. Mais une double défaite sonne comme un mauvais signal, alors que l'exécutif marque le pas dans les sondages ces derniers jours.

Une abstention record

« Les législatives partielles sont toujours difficiles pour les majorités en place; ceux qui soutiennent la politique du gouvernement ne se sont pas mobilisés comme le montre la forte abstention », a réagi l'entourage du Premier ministre Edouard Philippe. Ce second tour est encore marqué par une participation très faible: 28,91 % à Belfort, contre 45,25 % en juin 2017. Et à peine 19,09 % dans le Val d'Oise, deux fois moins que l'an dernier.

« C'est un moment où il est plus facile de mobiliser contre que pour », a-t-on jugé à Matignon. Et LaREM a renchéri dans un communiqué: « le niveau exceptionnel d'abstention (...) nous incite plus que jamais à poursuivre nos efforts pour renforcer l'engagement des citoyens dans la vie politique, au cœur du projet de notre mouvement ».

« En Marche n'est pas une fatalité »

Antoine Savignat (LR) a battu la candidate LaREM Isabelle Muller-Quoy en dépit de près de six points de retard au premier tour, dans la 1^{re} circonscription du Val-d'Oise.



Antoine Savignat.

(Photo MaxPPP/T.Padilla)

Comment expliquez-vous votre victoire ?

Nous ne sommes plus dans le même contexte qu'en juin. Les gens avaient voté Macron, ils voulaient lui donner une majorité. Là, cette élection partielle n'allait pas bouleverser l'équilibre à l'Assemblée. Les électeurs ont donc abordé ce scrutin différemment.

Par ailleurs, depuis son élection en juin, les gens n'ont pas vu leur députée sur le terrain...

Laurent Wauquiez estime que ces deux partielles « ont sanctionné la politique du gouvernement »...

C'est forcément un élément d'explication. J'ai croisé durant la campagne de nombreux retraités qui m'ont expliqué que ce qui leur était fait avec la hausse de la CSG était inadmissible.

Et puis Edouard Philippe s'est mis en difficulté lui-même en venant soutenir cette candidate et expliquer qu'il y avait là un enjeu national. Je suis convaincu qu'il m'a servi !

Valérie Pécresse et Laurent Wauquiez sont venus vous soutenir ensemble. Il a été difficile de les réunir ?

Non. Ils m'ont appelé après le premier tour et je leur ai proposé de venir ensemble. Il y a du débat en interne, mais l'enjeu a été plus fort. Il n'y a pas eu de discussion.

Ces victoires peuvent-elles redonner confiance à LR ?

Cela va redonner confiance à tout le monde, au-delà des Républicains. Les autres partis vont s'apercevoir qu'En Marche n'est pas une fatalité, un rouleau compresseur qui écrase tout le monde. Il y a eu un effet nouveauté, mais on voit aujourd'hui qu'En Marche manque cruellement d'ancrage local et de structure.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR DENIS CARREAUX**